

Baxter Bowman

Fils de Baxter Bowman et d'Abigaïl Kimbal, Baxter est né aux alentours de 1798 à Newport dans l'État du New Hampshire.

À l'époque de sa naissance, l'après-guerre d'indépendance a instauré des changements d'envergure aux nouveaux États-Unis. Une centaine de milliers de colons qui avaient soutenu la couronne britannique (les loyalistes) vont migrer au Canada. Quelques milliers d'entre eux vont s'installer dans des campements le long du Saint-Laurent. En 1795, de nouveaux territoires vont être ouverts à la colonisation, les Cantons de l'Est et les Cantons de l'Ouest. En 1800, Philemon Wright, originaire du Massachusetts, va profiter de la vague d'immigration et va venir s'installer dans le canton de Hull (canton de l'Ouest). En 1824, c'est un autre américain, M. Justice (Justus) Smith qui va construire la première scierie dans le canton de Buckingham.

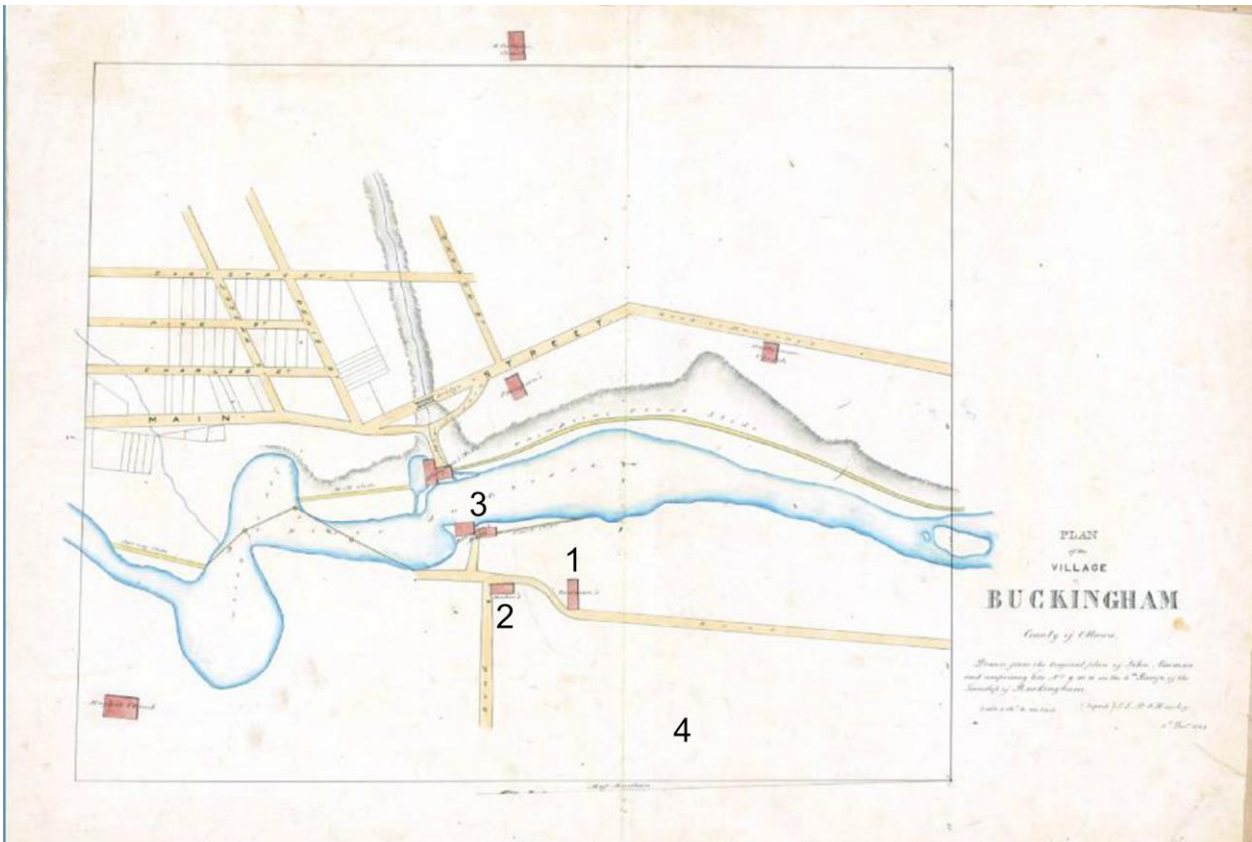
Un article du journal le *Packet d'Ottawa* daté du 18 août 1849 donnant une brève description de l'histoire de Buckingham, nous informe qu'en 1824, Baxter Bowman accompagne M. Justice (Justus) Smith originaire du Massachusetts dans le Canton inoccupé de Buckingham ou, sur la rive ouest de la rivière du Lièvre, ils construisent le premier moulin à scie de Buckingham. Un M. Swinborne est un partenaire, mais ses parts vont être achetées par un M. Sanburn. Quelques années après 1824, Justice Smith, appointé capitaine de milice (titre normalement assigné à la personne la plus importante dans un village) décide de se retirer de la scierie pour s'installer sur une ferme un peu plus au nord sur la rive ouest. En 1832, Sunburn vend ses parts à Baxter Bowman qui devient le seul propriétaire.

L'article indique que « M. Bowman s'est construit une belle résidence sur une éminence au-dessus de la rivière, en face du moulin. Il possède une ferme avec des animaux de race, etc. »

A handwritten document, likely a census or inventory, with several lines of text. The names are written in cursive. The numbers are written in a simple, blocky font. The document is divided into two sections by a horizontal line. The first section lists names and numbers: William Denning (14), Capt. Levi Bigelow (17), Isaac S. Hindell (7), John Eaton (2). The second section lists names and numbers: Baxter Bowman (39), Samuel Lough (6), Pelet Demat (2), Justice Smith (4). There are some additional markings and numbers in the right margin, such as 9, 8, 27, and 12.

| | | | | | | | |
|--------------------|----|---|---|---|---|----|----|
| William Denning | 14 | " | " | " | " | 9 | " |
| Capt. Levi Bigelow | 17 | " | " | " | " | 8 | " |
| Isaac S. Hindell | 7 | " | 2 | " | " | " | " |
| John Eaton | 2 | " | " | " | " | " | " |
| Baxter Bowman | 39 | " | " | " | " | 27 | 12 |
| Samuel Lough | 6 | " | " | 2 | " | " | " |
| Pelet Demat | 2 | " | " | " | " | " | " |
| Justice Smith | 4 | " | 1 | " | " | " | " |

Extrait du recensement de 1825 documentant la présence de Baxter Bowman à Buckingham. Baxter, âgé d'environ 23 ans, était accompagné de 38 autres personnes, ce qui laisse sous-entendre qu'il était responsable du groupe. Il était probablement sous contrat avec Justice (Justus) Smith pour construire la première scierie sur la rive ouest de la rivière du Lièvre.



Carte de Buckingham de 1854 (peu après le décès de Baxter en 1853) montrant : 1 sa résidence, 2 celle de sa fille Emeline et son beau-fils Georges Eaton, 3 les scieries de la rive ouest et 4 les pâturages. À noter, l'absence d'un pont.

L'article continu et nous indique que : Samuel (Georges) Eaton, beau-fils de Bowman, était directeur commercial et S. S. Eaton, qui a construit le chemin de fer du Portage du Fort, était président.

Bowman employait plus de 100 hommes en 1849. Il avait deux moulins qui fonctionnaient en permanence nuit et jour, différentes équipes se relayant toutes les six heures. « Il fabrique annuellement d'énormes quantités de marchandises et doit distribuer au moins 100 000 dollars par an ». Sur la rivière Lièvre, on trouve des glissoires, des barrages, des estacades et des locaux pour les employés. Il y avait un moulin à grains, une boulangerie, une menuiserie, une forge et un magasin spacieux et bien achalandé. Les liqueurs spiritueuses n'étaient pas autorisées.

Les opérations forestières sur la rivière du Lièvre diffèrent de ceux de la rivière des Outaouais. Les chutes ainsi que le long rapide entre Buckingham et Masson vont rendre impossible l'utilisation de radeaux assemblés en « cages » sur la rivière du Lièvre. Les billes vont être flottées librement sur la rivière et des glissoires vont être utilisées pour contourner les chutes et les rapides jusqu'aux scieries de Buckingham ou pour le bois destiné au port de Québec jusqu'au « bassin » la baie située sur la rivière du Lièvre à proximité de la rivière des Outaouais. C'est au « bassin » qu'ils vont être assemblés en « cages » pour être acheminés sur la rivière des Outaouais à destination de Québec.

Au début des opérations de Baxter Bowman, les lots situés le long de la rivière du Lièvre à proximité de Buckingham sont déjà surexploités. Baxter ainsi que Levi Bigelow qui est le propriétaire de la seconde scierie (situé sur la rive est en face des installations de Bowman) vont devoir étendre leurs opérations plus au nord.

En 1833, Bowman va être le premier à construire une glissoire à billes aux chutes de High Falls pour permettre aux billes de bois, flottant sur la rivière, de descendre sans être endommagées par les chutes pour continuer leurs voyages vers Buckingham.



extrait d'une carte montrant l'emplacement des glissoires de Baxter Bowman 1 et de Levi Bigelow 2 au High Falls sur la rivière du Lièvre.

Bowman va aussi créer des « fermes dépôts » le long de la rivière du Lièvre. Ces fermes vont servir d'entrepôt pour approvisionner les camps forestiers en nourriture et en fourrage pour les ouvriers et les bêtes de trait (bœufs au début et chevaux par après). C'est ainsi que les fermes des High Falls, de Wabasse, Ferme Neuve et Ferme Rouge vont voir le jour. Baxter va confier la création des premiers fermes dépôts à Joseph Fabre, le légendaire *Joe Montferrand*.



Bêtes de trait photo Société d'histoire de Buckingham collection Jean Bastien

Baxter Bowman va être influencé par Philemon Wright, le fondateur de Wrightstown (Hull). Si celui-ci est connu comme étant le premier à construire une « cage » de radeau, a navigué la rivière des Outaouais à destination de Québec en 1806, il s'est aussi illustré dans d'autres domaines. Il était le propriétaire d'une brasserie, et d'une distillerie. Fermier à l'origine, il va constamment retourner à ce premier amour. Il va construire une vaste ferme (la ferme Colombia) et il va envoyer un de ses fils en Europe pour ramener des bovins de races qu'il va élever sur sa ferme. Il est aussi Lieutenant-colonel de la milice, élu député d'Ottawa en 1830, juge de paix et Maître d'une loge maçonnique.

Baxter Bowman va être appointé lieutenant de milice en 1828, promu capitaine en 1831 et major en 1847. Sa belle-fille, Frances Mary (fille du premier mariage d'Eliza, son épouse), va épouser Ruggles Wright junior, un des petits-fils de Philemon Wright, ils vont construire et habiter dans ce qui va devenir la ferme Moore à Gatineau. Il va être nommé juge de paix pour Buckingham. Baxter va remplacer Philemon Wright comme député d'Ottawa en 1834. Il est fort probable que

les « animaux de race » mentionnés dans l'article du *Packet d'Ottawa* daté du 18 août 1849 soient reliés au cheptel bovin importé d'Europe par Philemon Wright.

De 1848 à 1853, sa nièce Susan (fille de son frère David) va quitter le domicile familial à Meredith au New Hampshire pour aller demeurer avec Baxter et Eliza à Buckingham. Susan va écrire un journal personnel qui nous donne un aperçu sur la vie à Buckingham et chez les Bowman à l'époque de son séjour chez son oncle. Voici ce que Mme Barbara Wilson (sa descendante) a rédigé au sujet de son ancêtre Susan Bowman :

Transports et climat

Les routes au Canada à l'époque étaient peu nombreuses et généralement en mauvais état. Il y avait peu de ponts et, par conséquent, les déplacements se faisaient par bateau lorsque c'était possible. Les conditions météorologiques sont d'une grande importance pour ceux qui sont enclins à voyager, même sur de courtes distances. Il est particulièrement important dans des endroits comme Buckingham qui sont traversés par des rivières. Il n'y avait pas encore de pont pour relier les rives est et ouest de la Lièvre et les traversées se faisaient sur la glace en hiver et sur une estacade (boom) en d'autres saisons. En 1851, l'estacade n'a été mise en place que le 8 juin, ce qui laisse supposer qu'un bateau était peut-être utilisé lorsque l'estacade n'était pas en place. Le 30 mars, Susan signale que "la glace est très mauvaise - pas de passage aux moulins" mais, le 24 avril, bien avant que l'estacade ne soit mise en place, elle écrit qu'elle et Emeline Eaton "ont traversé la rivière". L'estacade fut remise le 20 novembre. Six jours plus tard, elle note qu'ils ont traversé à pied sur la glace chez le capitaine Smith, mais que le temps n'était pas très froid" et, deux jours plus tard, qu'il y avait des chances que la glace prenne aux chutes. Le 30 novembre, la glace était assez solide chez le capitaine Smith pour supporter le poids d'un cheval et, le 4 décembre, elle était "épaisse aux chutes" et "il y a une traversée sur la rivière des Outaouais". Il semble que l'hiver 1851-1852 ait été particulièrement rigoureux. Le 25 octobre, dix-huit pouces de neige tombent sur Buckingham, selon Susan, mais la plus grande partie avait fondu le 27 octobre. Un pouce supplémentaire tombe le 14 novembre, mais il a dû en tomber plus tôt, car, le 16 novembre, "nous sommes allés à l'église en traîneau". Le 22 novembre, "nous avons un pied et demi de neige" et il fait très froid. L'hiver s'attarde. Le 8 avril 1852, "nous sommes allés jusqu'à Cumberland. Les routes sont assez douces. La glace (sur la Grande rivière) n'est pas mauvaise. L'hiver 1852-1853 n'est pas aussi long que le précédent. Susan rapporte le 21 décembre 1852 que " la glace a pris sur la Grande rivière, très peu de neige " et, le 27 décembre, " la glace a pris chez le capitaine Smith ", environ un mois plus tard qu'elle n'avait pris à cet endroit en 1851. Les déplacements entre Buckingham et Hull ou Bytown se font sur la Grande rivière, en traîneau l'hiver et en bateau à partir du bassin (Masson) le reste de l'année. Le service est assez rapide : il n'est pas rare que les habitants de Buckingham se rendent à Bytown un jour et en reviennent le lendemain. Il était également rapide de se rendre en bateau du Bassin à Montréal. George Eaton (le gendre de Baxter Bowman) se rend à Montréal le 15 juillet 1851, y mène ses affaires et revient à Buckingham le 17 juillet.

Famille et visiteurs

Les personnes les plus souvent mentionnées dans le journal sont Baxter Bowman, sa femme Eliza, sa belle-fille Frances Mary (Fanny) qui était mariée à Ruggles Wright, Jr. et sa fille Emeline qui était mariée à George Washington Eaton. Eaton gérait les intérêts commerciaux de Bowman. James Wilson, le futur mari de Susan, est également mentionné de plus en plus souvent au fur et à mesure que le journal progresse. Un autre visiteur fréquent était le révérend Richard L. Stevenson, recteur de l'Église anglicane St Stephen. La plupart des autres visiteurs de la maison étaient des associés de Baxter Bowman, notamment J. M. Currier de Bytown (le beau-frère de Wilson), l'honorable Peter McGill et Benjamin Brewster de Montréal.

La dimension spirituelle

Selon les archives, Laurence G. Bigelow a fait don d'un terrain - aujourd'hui le site du cimetière St. Andrew's - pour la construction d'une église à l'usage des personnes de toutes confessions. J. A. Bryant écrit que l'église a été construite en 1837. En 1845, les anglicans de Buckingham s'organisent officiellement en paroisse mais continuent à pratiquer leur culte dans l'église de l'Union. En 1850, ils décident de célébrer les offices dans la chapelle située sur la rive ouest de la Lievre et de construire une nouvelle église pour eux-mêmes. Baxter Bowman fit don du terrain et l'église fut construite en 1852. (Les presbytériens organisèrent une congrégation en 1844 et continuèrent à utiliser l'église de l'Union jusqu'en 1890, date à laquelle l'actuelle église St. Andrew's Church a été construite).

Baxter Bowman et sa nièce Susan descendent de Nathaniel Bowman, un puritain arrivé dans le Massachusetts vers 1630. Il semblerait cependant que la religion n'ait pas joué un rôle important dans la vie de Baxter, de son frère David ou de Susan, la fille de David. Mais il y eut un changement chez Baxter et, surtout, chez Susan, après leur arrivée à Buckingham, et ce changement a peut-être été effectué sous l'influence d'Eliza, la femme de Baxter. Le révérend R. L. Stevenson, recteur anglican, était l'un des visiteurs les plus fréquents de la maison" Le journal de Susan contient de nombreuses entrées qui retracent le progrès de l'église St Stephens. Le 30 mars 1851, elle rapporte que "la communion a été donnée pour la première fois à cinq membres" et que le jour de Pâques (20 avril), "la communion a été donnée à 17 membres".

Le 13 mai, "l'église a été érigée". Le 8 juillet, elle "monte à la chapelle pour assister à une cérémonie de mariage". Le 29 août, l'évêque de Montréal et le révérend R. L. Stevenson arrivent chez les Bowman. Deux jours plus tard, "le service divin est célébré pour la première fois dans l'église. L'évêque a tenu une grande réunion de confirmation. Il semblerait que la construction de l'église n'ait pas été achevée. Susan assiste régulièrement aux offices, mais ce n'est que le 12 octobre qu'elle rapporte que "l'office a eu lieu dans la nouvelle église pour la première fois".

En ce qui concerne ses propres progrès religieux, Susan rapporte que, le 18 avril 1851 (Vendredi saint), "j'ai reçu le baptême des mains de M. Stevenson" et elle s'est rendue à l'église presque tous les dimanches par la suite.

Lorsque Stevenson est absent et qu'il n'y a pas de service anglican, les Bowman se rendent généralement de l'autre côté de la rivière, à l'église de l'Union. Lorsque Susan se rendait à l'office anglican, elle y restait généralement "toute la journée", une pratique qui n'était apparemment pas rare au milieu du dix-neuvième siècle. La matinée commençait par les matines, suivies de la litanie et de l'ante communion. Le tout durait environ deux heures. L'après-midi, il pouvait y avoir une école du dimanche ou une étude biblique, suivie d'un chant funèbre ou d'une heure ou deux de chant de cantiques. Les paroissiens rentraient chez eux à temps pour le repas du soir.

Les fréquentations

Les entrées du journal de Susan Bowman concernent principalement les activités de la maison de son oncle, y compris les allées et venues des membres de la famille et des visiteurs, le temps qu'il fait et sa fréquentation de l'église. Elle note également la naissance d'un fils d'Emeline Eaton (24 juin 1851) et l'état de santé de Baxter.

Un nouvel élément s'ajoute à la vie de Susan et à son journal lorsqu'elle écrit, le mercredi 6 août 1851, que "M. Shanks et M. Wilson ont visité". M. Wilson" était James Wilson, un marchand de Buckingham et le maître de poste du village. Il habite du côté est de la rivière du Lièvre et les Bowman du côté ouest. Il est venu dîner le dimanche suivant sa première visite.

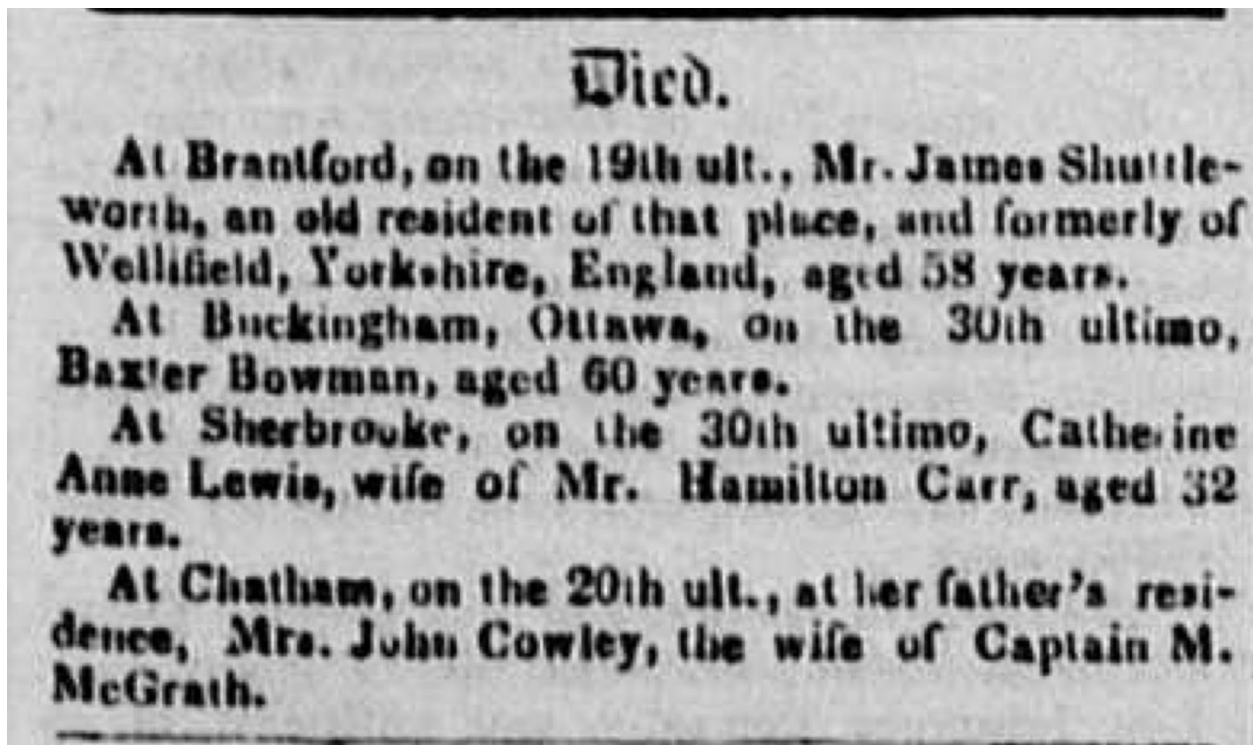
Le lundi 29 septembre, il "a passé la soirée ici". Il semblerait que la fréquentation soit devenue sérieuse à ce moment-là. Le dimanche 5 octobre, Susan rapporte que "nous sommes tous allés à l'église de l'autre côté". M. Wilson est revenu et a dîné avec nous". Les visites de

Wilson chez les Bowman deviennent plus fréquentes et, le 28 octobre, il est accompagné d'un beau-frère, J. M. Currier. Puis, le jour de Noël, Susan accompagne James à Cumberland où vivent ses parents et d'autres proches. Le lendemain, Susan se rend à Hull et à Aylmer avec Rugles Jr et Fanny (Frances Mary) Wright. Wilson les rejoint le jour de l'an et James et Susan retournent à Buckingham le 5 janvier 1852. Ils se rendent à Hull le 22 mars, reviennent le lendemain et, le 30 mars, Susan écrit : "Je me suis mariée".

James Wilson est décédé le 25 juin 1877 et Susan le 11 mars 1902. Les deux sont enterrés à Buckingham.

Décès de Baxter Bowman

Le 7 janvier 1864, le journal « The Quebec Mercury » annonce que Baxter Bowman est décédé à Buckingham le 30 janvier 1853 à l'âge de 60 ans.



Baxter est enterré à Meredith au New Hampshire.